

fragment d'écorce sur lequel deux nervures sont très-visibles.

AUTUN.—On vénère à la cathédrale une Relique de la sainte Couronne d'épines enfermée dans un petit reliquaire d'argent composé de deux parties distinctes, qui se superposent en formant un cylindre destiné à recevoir la sainte épine; la partie supérieure est munie d'un verre qui laisse voir la Relique. L'épine est cylindrique, et a sensiblement le même diamètre dans toute sa longueur. Mgr Bouange nous apprend que cette épine détachée du trésor de Paris a été donnée à Autun au commencement de ce siècle.

L'église de la Visitation à Autun en a aussi un fragment assez considérable, provenant de la même source, détaché au XVI^e siècle.

Le grand séminaire de la même ville possède deux épines de la sainte Couronne. Elles sont disposées dans un très riche reliquaire en or et diamants, qui est lui-même un objet très précieux, et présente intrinsèquement une garantie d'authenticité. Cette relique était autrefois vénérée dans l'abbaye royale de Saint-Andoche d'Autun.

BAUME.—Une épine est déposée à Baume, diocèse de Besançon.